AVANT-PROPOS

"C'est l'homme qui est
le remède de l'homme".
(Proverbe du Sénégal)

Les hommes et les femmes vivent selon un ensemble de coutumes, de croyances, d'idées, d'idéaux esthétiques régissant l'organisation de la société et l'intégration dans l'environnement. Les hommes et les femmes vivent selon leur culture. Mais, qu'est-ce que la culture après tout, sinon une série d'actes de communication. La culture, au coeur du langage, exprimant les valeurs représentatives du groupe et illustrée par l'ensemble des Arts : de la musique à la peinture, de la danse à la sculpture etc. Quels que soient les peuples, quelles que soient les civilisations, le langage est le premier vecteur de la culture.

Autrement dit, une culture, cela se parle. La Tradition orale est donc partout et au commencement de tout.

La littérature orale possède une fonction particulière dans les sociétés traditionnelles africaines. D'une part, elle est une création de toute la communauté véhiculant ses désirs, ses angoisses, ses rêves et ses pulsions. D'autre part, celui qui dit la parole (le récitant, le griot, le poète, le conteur) est reconnu comme le gardien du Verbe. Le Verbe qui crée l'espace mythologique par excellence d'où émane la conscience collective.

En Afrique tous les rites de passage, de la naissance à la mort, les réunions sous l'arbre aux palabres, les veillées autour du feu sont placés sous la haute autorité du langage. C'est lui qui, sous des formes appropriées, du conte à la fable, de la légende aux proverbes, du mythe aux énigmes et autres paraboles, imprime la primauté de la poésie et de l'initiation.

C'est un enseignement. Cette "poétique" (poésie, dans son étymologie grecque "poesis", c'est-à-dire création) est une littérature "créatrice" dont la finalité est l'organisation de la vie en communauté au sein d'un ensemble cohérent et équilibré. La poésie, ouverture au monde extérieur et à l'univers spirituel, confère à la parole sa transcendance, sa puissance et sa pérennité.

Cependant, force est de constater la fragilité de la chose dite quand il s'agit de sa transmission aux générations futures. Fragilité des hommes et des femmes qui vivent et disparaissent. Fragilité des sociétés traditionnelles face à la modernité et à l'expansion inexorable des villes créant une rupture, un déracinement progressif et l'abandon des habitudes ancestrales. Face à tous ces périls, l'Ecriture est là, auréolée de son pouvoir de gardien de la pensée, de l'Histoire, en un mot, de la parole. Elle permet la traversée du Temps et de l'Espace. Elle matérialise l'existence des Hommes.

C'est ainsi que l'Ecriture a porté jusqu'à nous la parole des Sages de l'Orient. Grâce au livre nous avons accès à la pensée du Prince Siddhartha Gontuna dit Sakyamuni le Solitaire connu sous le nom de Bouddha c'est-à-dire l'Illuminé (558-478). Il incitait ses disciples à donner aux choses la consistance qu'elles ont dans les rêves et à faire le vide en soi. A la même époque Confucius (551-479) préconisait l'étude, le retour à une vie plus austère, à une existence simple, sans ostentation. En fait, il fallait apaiser les passions.

En Occident, il y a 2 600 ans, Platon enseignait que les découvertes des hommes n'étaient que des réminiscences des Vérités que les âmes avaient acquises auprès des Dieux, avant leur naissance terrestre. La sagesse, cette Vertu qui ne pouvait être enseignée, était "le résultat d'une faveur divine."

Avec Pythagore et son école initiatique nous pouvons suivre l'enseignement sévère dispensé aux adeptes, tenus au secret le plus rigoureux. C'était une autre manière de vivre : lutter contre les passions, faire le soir son examen de conscience et chaque matin prendre des résolutions et établir le programme de la journée.

Toujours grâce au livre, nous savons qu'au IVème siècle

avant notre ère, Zénon, le stoïcien, prônait le respect de la Nature car, rien de ce qui est naturel ne peut être mauvais.

Quant à Sénèque, pour dissiper l'angoisse devant la solitude humaine, il conseillait "de se consacrer pleinement aux affaires ... et de se rendre utile à ses concitoyens et à l'humanité. (*De la tranquillité de l'âme, III*).

Dans le même sens, Marc-Aurèle estimait que "l'injustice est une impiété, que la Nature universelle, ayant constitué les êtres raisonnables les uns pour les autres, a voulu qu'ils s'entraidassent selon leur valeur respective, sans se nuire d'aucune manière." (*Pensées, LX*).

Seul Epicure enseignait une morale matérialiste dans laquelle l'âme distincte du corps n'était pas immortelle. Tout n'était que sensations, la recherche du plaisir est le bien suprême. Aussi faut-il contrôler et modérer sévèrement les passions dont les excès sont une source de maux.

Pour leur époque, tous ces hommes qui semblent avoir vaincu les passions, qui aimaient la Justice et qui vivaient en harmonie avec la Nature, l'âme en paix, sans craindre la mort, étaient des Sages. "Leur parole" est venue jusqu'à nous, grâce au livre, grâce à l'écriture. Leurs pensées sont citées comme des références pour guider nos jours d'aujourd'hui.

Mais, s'agissant de l'Afrique, on est obligé de reconnaître qu'aucune école de pensée, qu'aucun guide spirituel, qu'aucun homme éminent n'est cité dans le domaine de la sagesse des peuples. Une épaisse forêt semble recouvrir l'esprit de tout un continent. Pire, l'impression subsiste dans l'imaginaire des autres, qu'il n'y a rien dans le domaine de la pensée, a fortiori de la sagesse chez les Noirs. Seuls quelques érudits, de ci, de là, pourraient faire état du livre de Roger Le Baron *Fables sénégalaises* (1828) ou de celui de Boilat *Esquisses sénégalaises* (1853) et observer l'attrait des auteurs pour la culture des peuples du Sénégal, à cette lointaine époque. Peu d'intellectuels se souviennent de l'éclat exceptionnel de l'Université de Tombouctou du Xème au XVIème siècle et de ses savants africains, écrivant en langue arabe et rendant compte des réalités de leur temps. On pourrait évoquer les écrits des penseurs éthiopiens dont la célébrité rayonnait sur le monde chrétien. On pourrait aussi rappeler le nom des grands docteurs afri-

cains tels que Tertullien, Origène, Saint Augustin, Saint Cyrille d'Alexandrie, Arnobe ... qui ont produit des oeuvres remarquables dans l'aire de la chrétienté. Nous avons oublié Térence, dont la pensée est souvent citée : "*Homo sum : humani nil a me alienum puto*" ("Je suis homme : rien de ce qui est humain ne m'est étranger").

Comment, enfin, ne pas évoquer l'Egypte ancienne, fécondée de sang noir venu du Sud. Comment oublier les stèles, les colonnes des temples gravés de hiéroglyphes. Tentative inouïe pour matérialiser dans la pierre la pensée et la sagesse de la multitude accourue sur les bords du Nil, le fleuve-mère aux berges fertiles.

Tout cela, c'est du passé, nous dira-t-on. Peut-être. Il y a une grande gêne, beaucoup ont du mal à prendre en compte ce passé et les réalités africaines du moment.

Notre but en rédigeant le GUIDE DE LA SAGESSE AFRICAINE c'est de servir de passerelle, c'est de donner à lire l'expression d'une pensée, d'une conception de la Vie, de la Mort, une Morale, enfin, pour tout dire, d'une Sagesse, véhiculée de bouche à oreille depuis des siècles.

Les proverbes qui constituent l'ossature du livre sont des "condensés" d'une pensée, d'une expérience de la vie au sein d'un environnement donné.

Sur un même thème, les proverbes, différents d'un pays à l'autre dans l'expression, conservent néanmoins un sens, une idée identique, commune. Une certaine unité conceptuelle se dégage des proverbes africains qui intègrent à la fois le cadre de vie, la faune et la flore, comme faisant partie d'un tout indissociable. C'est pourquoi la méconnaissance de cet environnement, dans ses aspects les plus singuliers rend incompréhensible certains proverbes.

Dans le langage de tous les jours, les proverbes sont utilisés pour donner plus de poids au discours, pour entraîner l'adhésion de l'interlocuteur puisque les proverbes sont acceptés par tous comme des "vérités" faisant partie du patrimoine commun.

Le champ des proverbes va encore plus loin pour recouvrir des espaces insoupçonnés. Ces mots répétés, tant et tant de fois, ces mots qui viennent d'un passé inconnu, relient les

hommes et les femmes d'aujourd'hui aux Ancêtres qui les prononçaient naguère. C'est véritablement une chaîne de paroles, véritable chaîne d'union entre ceux d'aujourd'hui et les hommes et les femmes d'autrefois. Tout cela donne aux proverbes une densité et une profondeur que ne perçoit pas toujours l'étranger qui les écoute. Ils constituent un élément fondamental de la Culture mais aussi de l'Histoire et de la Géographie des Peuples d'Afrique.

Ecrire un GUIDE DE LA SAGESSE AFRICAINE, c'est disposer tout au long du chemin des bornes pour orienter le voyageur. Ces bornes vont de A à Z, rythmées par les poèmes qui rappellent la quintessence de la parole essentielle. Parole de vie pour aujourd'hui. Parole de vie hier, déja.

Barnabé LAYE